



HAL
open science

La signification véritable des mutilations dentaires ethniques et préhistoriques

Marcel Baudouin

► **To cite this version:**

Marcel Baudouin. La signification véritable des mutilations dentaires ethniques et préhistoriques. 1924, 23 p. halshs-01108115

HAL Id: halshs-01108115

<https://shs.hal.science/halshs-01108115v1>

Submitted on 22 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De la part de *D^r Marcel Baudouin*

Don de M^r H. BRÉUIL

1674

La signification véritable
des mutilations
dentaires ethniques et préhistoriques

Par le D^r Marcel BAUDOUIN

*Ancien Interne des Hôpitaux de Paris,
Secrétaire général d'honneur de la Société Préhistorique Française.*



Editions de
La Semaine Dentaire
12, Rue de Hanovre, Paris-2^e
1924

Don de M^r H. BREUIL.

La signification véritable
des mutilations
dentaires ethniques et préhistoriques

Par le D^r Marcel BAUDOUIN



Editions de
La Semaine Dentaire
12, Rue de Hanovre, Paris-2^e
1924



La signification véritable des mutilations dentaires ethniques et préhistoriques ⁽¹⁾

Par le Docteur Marcel BAUDOUIN

*Ancien Interne des Hôpitaux de Paris,
Secrétaire général d'honneur de la Société Préhistorique Française.*

On a beaucoup écrit sur l'origine et la signification réelle des *Mutilations dentaires et maxillaires* des Primitifs, par exemple celles des actuelles peuplades de l'Amérique centrale, et des Préhistoriques (2); de même sur les *Mutilations labiales* (3).

On a invoqué toutes sortes de causes et imaginé une foule de théories. Aucune n'a de valeur, en réalité, à ce qu'il semble.

Il eût été plus scientifique de consulter tout d'abord l'Ethnographie comparée, c'est-à-dire le Folklore mondial. On eût ainsi été plus vite et plus sûrement renseigné... Nous allons en donner au moins une preuve indiscutable, qui éclaire la question d'un jour certain, mais très particulier, et qui est basée sur un fait, pour lequel personne ne pourra ergoter désormais, tellement il est affirmatif et probant !

I. — Le Sciage des Dents.

Tous les spécialistes connaissent la *mutilation dentaire* qui consiste à diviser en deux parties, par ablation d'un fragment central, le bord de la couronne, de façon par exemple à avoir des *incisives à deux pointes*.

(1) Travail publié dans *La Semaine Dentaire*, 1924, nos 33 et 34.

(2) En réalité, les mutilations dentaires ethniques n'ont pas été jusqu'à présent étudiées par des professionnels ; et cela est regrettable. Il y a là un beau sujet de thèse.

(3) Récemment encore, dans la *Semaine Dentaire*, on revenait à nouveau (1924, n° 13, p. 350) sur *Les Lèvres des Femmes Djingés, dites Femmes à Plateaux*.

Or, on se souvient que nous avons donné, ici même, il y a quelque temps, l'explication scientifique de cette coutume, qui, en réalité, est d'origine religieuse (Cf. Marcel Baudouin, *Les mutilations labiales et dentaires*, *Sem. Dent.*, Par., 1923, n° 38, p. 916-7, 23 sept.).

Tout cela n'est qu'une affaire de Totémisme. D'ailleurs, bien d'autres peuplades placent des *Disques* dans la lèvre inférieure.

Chez les Kalloches (Iles Aléoutiennes), cet ornement, utilisé par les femmes s'appelle le *Kalluichka*.

Chez les Botocudos, c'est le *Botoque*, utilisé aussi par les négresses du Mosgou et les Africaines du fleuve des Gazelles, appelées *Les Doôrs*.

Dans la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, on retrouve la même coutume, comme chez les *Allout*, les *Karibes*, les *Tupis* du Brésil, les *Babinis* de la Colombie (Dénés), les *Kegats*, etc...

On remarquera que la mutilation se voit chez la femme, parce que c'est un *Animal femelle* qui est toujours le totem de la Tribu.....

Et la mère de famille est simplement la représentante terrestre de l'animal céleste Totem (lequel est souvent une Constellation polaire zoomorphisée).

Dans ces conditions, les dents humaines prennent la forme de dents de certains animaux ; et on a des couronnes à extrémités très distinctes, allongées et très acérées.

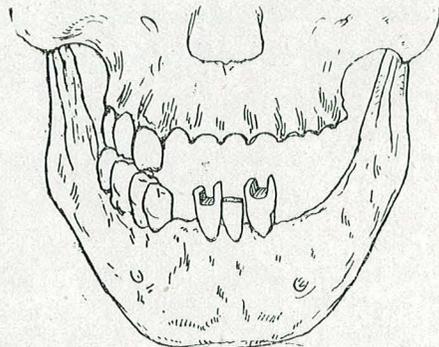


Fig. 1.
Mutilations dentaires de Sayate (Amér. du Sud). — Dents en fourche (D^r Chervin. *L'Homme préhistorique*, 1906, n° 2, page 35).

1^o Cette disposition a été signalée pour l'Amérique du Sud, en particulier par le Docteur Chervin (1), qui l'a observée sur un

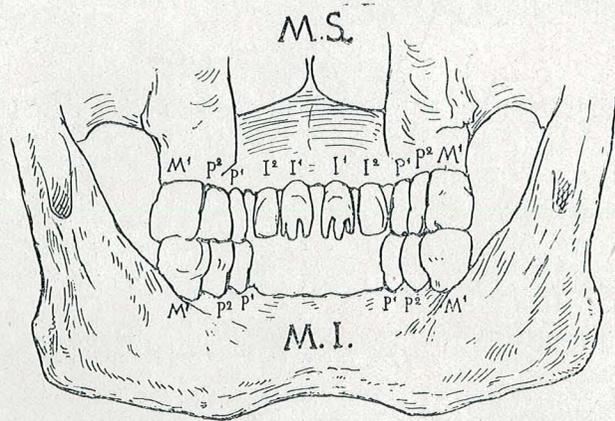


Fig. 2.
Extraction des deux incisives et des deux canines de la mandibule (M. I.). — Mutilation de deux incisives des maxillaires supérieurs (M. S.), en forme de fourche (Prof. Koganei, Japon). — A noter l'absence de C (canine), enlevée, en haut.

crâne d'adolescent, provenant de Sayate (Nord de l'Argentine) et l'a figurée (Fig. 1).

(1) Chervin. — *Mutilation dentaire*. — *Homme Préhistorique*, Par., 1906, février, n° 2, p. 33-38, 3 fig.

Il a indiqué qu'il s'agissait d'un double sectionnement longitudinal des incisives, en forme de *fourche* à deux branches (1).

2^o Mais, en Afrique, comme aux Philippines et dans l'Archipel Malais, il y a d'autres mutilations, ayant pour but de rendre les dents plus ou moins pointues, en forme de *dents de scie* plus marquées encore.

3^o Dans des fouilles exécutées assez récemment au Japon, on a trouvé des crânes, dits néolithiques, avec des mutilations de ce genre. Et le Professeur Yoshikiyo Koganei (de Tokio), dans un superbe mémoire (2) qu'il m'a adressé, a publié une belle photographie d'un maxillaire supérieur, de l'époque de la Pierre polie du Japon, qui présente des dents en forme de *fourche à trois branches* (incisives médianes), du genre *trident* et de *fourche à deux branches* (incisives latérales) (Fig. 2). Mais, sur ce crâne, au maxillaire inférieur, en outre, on constate la mutilation alvéolo-dentaire que nous citerons tout à l'heure (*ablation* dans le jeune âge des deux *canines* et des *incisives* inférieures) ; et, de même, en haut, les *deux canines* ont été enlevées.

Il y a donc ici combinaison de deux sortes d'action. Dans ces conditions, il faut conclure que la seconde est de même origine que la première, sans que, jusqu'à présent, on puisse dire de quoi il s'agit exactement.

Je crois d'ailleurs ce crâne plutôt de l'Âge du Cuivre que du Néolithique.

4^o En outre, M. Chervin a retrouvé, parmi des crânes provenant des sépultures de Tocarij, près de Yura, province de Porco, Dép. de Potosi (Bolivie), des mutilations analogues, mais moins caractéristiques et plus frustes.

Elles consistent en un sectionnement opéré, par deux traits de scie, à peu près à l'angle droit, et détachant ainsi un morceau triangulaire, dont la base est située sur le rebord tranchant de la dent et la pointe dirigée vers la racine. Mais, en réalité, ce n'est là qu'une variante de l'opération de Sayate ! On a alors une dépression de forme *triangulaire*, au lieu d'être d'aspect *rectangulaire*.

Il apparaît, au demeurant, que l'ablation des fragments soit plus facile dans ces conditions et que l'on obtienne de la sorte deux ou trois pointes très aiguës, avec moins de travail et plus de sécurité pour l'incisive.

Il semble d'ailleurs que toutes ces peuplades aient voulu ainsi réaliser des dents de *Caïman* ou d'*Alligator*, le grand reptile totem de l'Amérique Centrale !

La *Dentelure des dents* est une mutilation spéciale, que j'ai étudiée ailleurs. Je viens de citer à ce propos les cas *préhistoriques* du Japon et de l'Amérique Centrale. Mais, au point de vue Ethnographie, je dois ajouter qu'au Soudan Oriental, d'après Lejean (*Tour du Monde*, 1861, 2^e sem., p. 88), les Nyams-Nyams fem-

(1) Sur ce crâne, seules *trois Incisives inférieures* sont visibles et travaillées. Les supérieures ont disparu. On n'en peut donc rien dire.

(2) *Ueber die künstl. Deformation des Gebisses bei den Steinzeitmenschen Japans*. — *Mitt. d. Mediz. Fac. der Kais. Universität zu Tokyo*, 1922. — Tiré à part, in-4^o, 1922 (Cf. Pl. XXII, fig. 6, p. 452-4).

mes avaient jadis *deux dents* de la mâchoire inférieure dentelées.

Les dents limées en dents de scie étaient connues au Yucatan, dès le XVI^e siècle (Diégo de Landa) ; même coutume dans la province de Panuco.

Ces denticulations artificielles, qui sont des *résections partielles* de couronne, peuvent s'exécuter au silex, comme l'a prouvé Muller.

Il est donc inutile de songer à l'époque des Métaux ; mais elles pourraient pourtant être de l'Age du Cuivre (1).

Tolémisme. — Eh bien, aujourd'hui, on sait ce que tout cela veut dire ! C'est une conséquence du *Tolémisme*.

En effet, l'Ethnographie nous apprend que les hommes d'un clan Bantou, en Afrique, qui ont sûrement pour totem le *Crocodile* — comme jadis d'anciens Egyptiens ! — se mutilent les dents, de façon à ce qu'elles ressemblent ensuite à des dents de *Crocodile*...

Cette idée est, pour eux, fort logique. Puisqu'ils sont les fils d'un Crocodile *femelle*, leur *tolem*, c'est-à-dire la Divinité protectrice céleste qui les a engendrés, autrement dit *créés*, il est tout naturel qu'ils s'efforcent de ressembler, autant qu'ils le peuvent, à leur ancêtre, à leur *grand'mère* céleste, qui, en l'espèce, est la *Constellation du Dragon polaire*, tout comme au temps de la Bible, où cet animal mythique s'appelait le *Léviathan* !

* *

M. Muller a reproduit d'ailleurs expérimentalement toutes les mutilations ci-dessus citées, en ne se servant que d'outils en *silex* (2) ! Les Préhistoriques ont donc pu recourir à la même opération que les Primitifs actuels, restés à l'Age du Cuivre.

II. — Appointuchage des Dents.

On sait, d'autre part, par des historiens espagnols du temps de la conquête du Mexique, qu'ils ont vu des Indiens ayant donné à leurs dents une *forme conique*, c'est-à-dire qui ont transformé leurs incisives en des sortes d'artificielles *Canines* ! Deux pièces de la Collection Fuzier provenant du Mexique prouvent l'exactitude du fait, d'après Chervin.

Il y a tout lieu de croire que les Primitifs qui ont eu recours à cette mutilation ont voulu que leur denture ressemblât à celle du *Carnassier*, qui devait être leur *Tolem* polaire et leur ancêtre. Mais j'ignore à quel animal (3) cela correspondait, car je n'ai aucune donnée à ce sujet. Aux voyageurs et aux observa-

(1) Cf. Marcel Baudouin. *Les dentistes préhistoriques.* — *Gaz. Méd. de Paris*, 1904, p. 285.

Voir l'article de mon regretté ami, le Dr Chervin (*Homme préh.*, 1906, p. 33, fig. 15).

(2) J'ai répété moi-même certaines expériences de mon confrère de Grenoble.

(3) Ne pas oublier que les *Célacés* ont toutes leurs dents coniques et que des animaux de cette sorte, comme les *Lamantins* et les *Phoques* ou les *Otaries*, ont été des totems polaires en Amérique.

teurs à venir d'essayer d'élucider ce problème, maintenant qu'ils ont une voie toute tracée pour leurs recherches théoriques et leurs investigations sur le terrain même.

C'est là une véritable mutilation dentaire, comme le *sciage*, et qu'on appelle, à tort, le *Limage des dents* ; il vaut mieux dire : *Appointuchage*.

Le fait est connu en Préhistoire.

En effet, l'abbé Breuil nous a informé que lui-même avait trouvé en place, dans un dolmen basque du Nord de l'Espagne (1), dans la Sierra, une mâchoire, avec des incisives humaines *taillées en pointe*.

Mais ces observations sont rares en Néolithique ancien.

En Ethnographie, elles semblent assez fréquentes.

D'après le docteur Folley (*Quatre Ans en Océanie*, 1876, in-8°), des peuplades de la Nouvelle Hollande « taillent leurs dents en pointe ».

Dans le Gabon, les Pahouins se liment aussi les *dents en pointe* : ce qui leur donne un air redoutable, c'est-à-dire les fait ressembler à des *Carnassiers* (chats, tigres, etc.) (Abelin, *Thèse, Paris*, 1872).

Le Missionnaire Cavazzi (*Descr. de l'Afrique Occid.*, II, p. 82) raconte que quelques nègres d'Afrique semblent avoir *douze canines*, leurs huit incisives ayant été effilées aux deux angles, avec tant de subtilité qu'on pourrait s'y méprendre, si l'on n'était averti.

Les Bondjos de l'Oubanghi, les N'Bonakas, *taillent* parfois, en *pointes* très effilées, certaines dents, surtout les deux incisives supérieures.

Les femmes des Manganjas, en Afrique Orientale, au dire de Livingstone, ont les dents de devant taillées en *pointe*, à la manière des chats et des crocodiles (Cf. Fig. 3 et 4) (2).

L'*apointissement* des incisives a été signalé par Teschudi à Panama, au Brésil et en divers pays (B. Davis, Baneroff) ; par Sahagun, au Yucatan.

Les riverains de la Tamba, toujours d'après Livingstone (*Expl. de l'int. de l'Afr. Austr.*, 1859, in-8°, p. 497), liment leurs dents en pointe : ce qui rend le sourire de ces femmes effrayant à voir et lui donnent le rictus de l'*Alligator* !

Chéreau, en racontant ces faits, n'a pas pu s'empêcher de se demander si ce n'était pas là la raison de la fable des Nègres à physionomie de *Tigre*, cités par Rœmer. Et souvent on a dû conclure à l'Anthropophagie de certaines peuplades, ayant acquis ainsi artificiellement l'armature dentaire des *Carnassiers*.

Signification de ces mutilations. — Ces faits sont extrêmement démonstratifs. Ils confirment absolument le fait de folklore Bantou (Afrique), d'après lequel ces peuplades se travaillent les

(1) Peut-être ce dolmen, d'ailleurs, était-il de l'âge des *Métaux*, c'est-à-dire de l'époque où le Pôle était arrivé dans le Dragon (4.500 ans av. J.-C.).

(2) Cf. Hans Lignitz. — *Die künstlichen Zahnkerstümmelungen in Afrika im Lichte der Kultur Kreisforschung.* — *Anthropos*, 1921-22, t. XVI-XVII. — Tiré à part.

dents pour les faire ressembler à celles de leur Totem, le **Crocodile**. Cette donnée est indiscutable d'ailleurs.

Il faut donc en conclure que l'*usure en pointe* des dents hu-



Fig. 3. — Photographie de *Dents taillées en pointe*, chez une peuplade d'Afrique (D'après *Anthropos*).
Tribu des Makonde.



Fig. 4. — Photographie d'un sujet de l'Afrique Occidentale, à *Dents taillées en pointe* (D'après *Anthropos*).
Jeune fille de la Tribu de Wapare.

maines a pour but de les transformer en dents de Carnassiers, parce que les Primitifs qui pratiquent cette mutilation veulent ressembler à leur ancêtre, devant être un *Carnassier quelconque* (chat, lion, tigre, panthère, crocodile, etc...). C'est dire que tous ces peuples ont pour totem polaire la *Pelile Ourse* et le *Dragon*,

et que, par conséquent, ces coutumes ne sont pas très anciennes, puisque le Pôle n'est dans la *Pelile Ourse* que depuis 3.500 ans et dans le *Dragon* depuis 4.500 ans.

Mais ces données sont des plus précieuses pour permettre de comprendre la mutilation constituée par l'ablation de certaines dents, que nous allons étudier plus loin.

III. — Le Limage des Dents.

A. *Limage généralisé*. — Il existe une singulière coutume chez certains peuples : celle de se limer les dents jusqu'aux gencives (1). De la sorte, c'est comme si les êtres humains n'avaient plus aucune dent !

On transforme donc ainsi l'Homme en un *Edenté* ! Comme il y a des animaux Edentés, qui ont été des Totems, cette manière de faire n'a désormais rien qui doive étonner. Il faut se rappeler aussi que les *Oiseaux* sont des Edentés. Et on sait qu'ils furent aussi des totems.

Description. — Cette habitude s'observe chez les Esquimaux de la Mer Glaciale.

D'après Lapeyrouse, les Kolloches-Noutkas (2), de la baie des Français, Côte du Pacifique, Iles Aléoutiennes, pratiquent cette coutume.

Ils utilisent pour l'opération « une languette de grès arrondi ».

En Californie Australe, les Miwok font de même.

Chez les Malais d'Asie (Adams), même habitude.

En Colombie, les crânes des anciens Chibchas (Muiscas) présentent des dents limées.

Au XIII^e siècle, les Scandinaves limaient encore leurs dents.

En Nubie, chez les Doôrs cuivrés, sur les bords du fleuve des Gazelles, on se lime également les dents (3).

Les *abrasions dentaires* ont été signalées, chez les Indiens de la baie Trinidad, près Vancouver ; chez les Tchiglits, de l'embouchure du Mackenzie et de l'Anderson (Esquimaux).

Les dents des deux sexes sont toutes *limées* horizontalement, jusqu'au ras des gencives. Les femmes même exagèrent encore et arrivent à un limage empiétant sur la partie *alvéolaire* !

(1) Cf. *Petitot*, A. F. A. S., 1883, p. 687.

(2) Les Kolloches et les Aléoutes ont, pour *totem* ou *naqual*, la *Baleine franche*.

Or on sait que la Baleine est un animal qui n'a pas de dents.

Certains Kolloches ont aussi pour totem le Serpent. Or les serpents sont des Edentés, n'est-il pas vrai ? — De même pour les Esquimaux, dont le Totem est le Dauphin.

(3) *Petitot* (A. F. A. S., 1883, p. 690) a dit lui-même : « Si les peuples dits *Serpents*, qui revendiquent une origine *ophidienne*, se déforment le crâne, c'est certainement pour procurer à leur chef une certaine ressemblance avec la tête de ce reptile, qu'ils *adoraient*, et qu'ils reconnaissaient pour leur ancêtre. »

Ce qui revient à dire que toute *Mutilation* est pratiquée pour qu'on ressemble au Totem !

B. *Limage spécialisé.* — Des momies d'Égypte ont des incisives tronquées et usées à plat jusqu'à la couronne (Cuvier).

Chez les Malais, en dehors d'un *limage à plat*, on a décrit un *limage à relief*, compliqué d'un limage direct du bord dentaire inférieur ou d'un apointissement inférieur de la dent (de Thérinq. — *Zeit. f. Ethn. Jahrg.*, 1882, p. 213-262).

Signification. — Il est bien probable que le Limage des *Dents incisives*, opération limitée aux dents qui sont visibles, les lèvres entr'ouvertes, était destiné à faire ressembler les êtres humains à des têtes de Bovidés, qui *n'ont pas d'incisives* à la mâchoire supérieure tout au moins, ou à des têtes d'*Oiseaux*.

Il reste à découvrir, par conséquent, quels furent les animaux totems des peuplades signalées ci-dessus, pour être tout à fait fixé.

C. *Préhistoire.* — Sur le crâne *fossilisé* d'Oldoway, dans le Nord-Est de l'Afrique Orientale, décrit par Reek en 1914 (1), qui semble être paléolithique, mais pourrait bien n'être que néolithique, quoiqu'il présente 36 *dents*, on a constaté les traces d'un *limage* analogue à celui des Nègres sur les dents.

IV. — Les Fractures des Dents.

Il existe certainement des cas de mutilations par *Fractures* des dents.

Il est possible que ces fractures soient actuellement *voulues*, et le résultat d'une opération, destinée à fournir le même aspect que l'extraction dentaire !

Mais, cependant, j'ai l'impression, vu la rareté de ces faits, que ce n'est plutôt qu'un dérivé d'un accident, soit du *Sciage* en Denticules, soit de l'*Extraction*, au moins au début.

C'est une question à reprendre, sinon sur des pièces préhistoriques, du moins par l'observation directe en Afrique et ailleurs, car les auteurs sont presque muets à ce sujet, et, en tout cas, fort peu explicites !

J'ai trouvé quelques allusions à cette mutilation dans Westermack seulement.

V. — Incrustation des Incisives.

On connaît une autre mutilation dentaire, qui consiste à *incruster*, dans les incisives et les canines, des pierres précieuses : ce qui exige la confection de *trous*, cylindriques et réguliers, de 3 millimètres de diamètre, dans lesquels on insère de petites pièces, polies, bleues, vertes ou d'une autre couleur.

J'ai publié un cas de cette sorte, provenant de l'Amérique Centrale (2) et très démonstratif (Cf. Fig. 5 et 6).

(1) Reek (H.). — *Sitzungsber. der Gesel. Naturfor. Freunde, Zusterlin*, 1914.

(2) *L'ornementation des dents chez les Néolithiques de l'Amérique centrale.* — *Presse Dentaire*, Par., 1920, XXII, mars, n° 3, p. 103-105.

Il est évident qu'en pratiquant une telle *ornementation*, les Indiens du Yucatan ont eu un but ! Il est difficile de dire s'ils ont voulu imiter ici des dents d'animaux ; mais la chose, quoique improbable, ne serait pas impossible... Attendons de nouvelles observations, avant de conclure à ce sujet spécial (1).

Toutefois, je serais plutôt disposé à croire que l'**Ornementation des dents** avait pour but de distinguer les Hommes voués au culte, c'est-à-dire les Grands Prêtres, représentants de la Divinité sur terre (Cf. Fig. 5).

C'était quelque chose dans le genre de la *Tonsure* chez les Chrétiens ; de la *Trépanation*, chez les Néolithiques, etc...

Je crois, en effet, que l'incrustation représente, soit l'*Etoile* annonciatrice du Soleil, soit le *Soleil* lui-même !

On sait que les Cailloux des Dolmens et ceux du « Petit Poucet » représentent des Etoiles, en effet.

Pièces préhistoriques. — L'*Incrustation*, très fréquente au Yucatan, préhistorique, comprenait : 1° le *creusement* d'un trou sur la face antérieure de la couronne ; 2° le *remplissage* avec une substance, de nature variable : a) *Maslic noir* (Huastèques, Pynorecas) b) *Pierres dures* (turquoise, etc.) (2).

D'ordinaire ces incrustations étaient limitées au Maxillaire supérieur, aux *Incisives* et aux *Canines*, seules dents qui se voient, au demeurant.

a) Dans les ruines du Téjar, près Médelin (Yucatan), on a trouvé une tête de statuette, en terre cuite, présentant des perforations dentaires sur les *I. S.* (Fig. 6). Chaque trou a 3 millimètres sur 1 millimètre.

b) Des fouilles dans l'Etat de Campêche ont fourni une mâchoire supérieure avec des incrustations de *turquoises* (Fig. 5).

Cette pièce anatomique est à comparer avec le cas que nous avons décrit déjà.

VI. — Les fausses dents en or préhistoriques.

Une fouille pratiquée à Tepito (Mexico), par E. Boban, a fourni un **collier**, composé de **dents artificielles humaines**, en **or**, dont un spécimen est au Musée du Trocadéro. Cette dent mesure 24 millimètres sur 8 millimètres sur 4 millimètres. Elle est faite d'une mince feuille d'or et ne pèse que 1 gr. 4 (Fig. 7). Un trou de suspension est à la racine. La face antérieure est creusée d'un sillon, dû à un limage, peut-être y avait-il là une incrustation. — On retrouve ce limage à Cabinda (Côte occidentale d'Afrique).

C'est un exemple fort ancien, puisqu'il remonte à l'âge du Cuivre mexicain, de la fabrication de **fausses dents**, dans un but **culturel** (fabrication d'un collier rituel, comparable à ceux des Canaques à dents humaines) ; mais cela n'a rien à voir avec les mutilations dentaires véritables, évidemment.

(1) Cf. *La Presse Dentaire*, 1921, mars, XXIII, n° 3, p. 106-7. — *Bull. Soc. Préh. franç.*, Par., 1913, 23 oct., p. 539-540.

(2) Hamy. *Mul. dent. des Huastèques mod.* — B. S. A. P., 1883, p. 644-5.

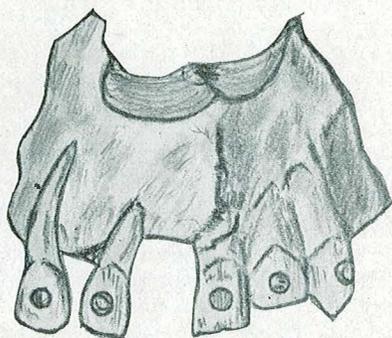


Fig. 5. — Portion de maxillaire supérieur des environs de Campêche, montrant la perforation et l'incrustation des dents incisives et canines (Mus. d'Hist. Naturelle, Coll. Fuzier).



Fig. 6. — Tête de Statuette en terre cuite. — Perforation des 4 incisives supérieures. (Le Féjar, près Madellin, Coll. Fuzier).

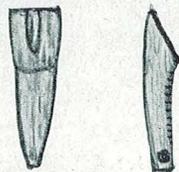


Fig. 7. — Dent d'or, avec Cannelure à la face antérieure. — Tépitó, Vallée de Mexico (Mus. d'Eth. — Coll. Pinart).

VII. — L'Extraction dentaire.

(Incisives, Canines, et Prémolaires).

L'Extraction dentaire préhistorique, d'origine culturelle, est désormais un fait démontré. Mais on ne doit pas appeler cette opération une mutilation dentaire.

A la vérité, c'est là une mutilation du Maxillaire, ou plutôt de l'appareil masticatoire !

On a enlevé les incisives, les canines, les premières prémolaires ; mais jamais les grosses molaires et même les secondes prémolaires (1).

Ablation de Dents visibles. — On n'a donc agi que sur les dents **bien visibles** à l'extérieur. Ce qui prouve bien que l'origine de la coutume réside dans le fait de faire ressembler la bouche du sujet opéré à celle d'un **Animal, dépourvu de dents Incisives ou Canines**, et par suite à un **Totem** (2).

Et si, en Ethnographie, on semble avoir abandonné l'Extraction des canines et des prémolaires, c'est sans doute parce que ces dents sont beaucoup plus *cachées* que les autres et qu'on a fini par juger inutile de les faire disparaître, au point de vue *Ressemblance animale* (3).

1° Ablation des Canines.

Le Professeur Koganei a distingué deux variantes de cette mutilation :

1° *L'ablation des deux Canines supérieures seules.* — Cet auteur en a cité 14 cas observés au Japon, par divers auteurs (Koganei, Hasebe, Ogushi, Matsumoto), dont 12 hommes et 2 femmes (Fig. n° 9).

2° *L'ablation des quatre Canines*, dont on connaît au Japon 8 cas, se rapportant tous à des hommes (Koganei, Hasebe, Ogushi, Matsumoto) (Fig. 8 et 9).

Un autre savant japonais, H. Matsumoto (4) avait déjà admis d'autres catégories, que j'ai signalées antérieurement (5) ; mais il me paraît plus simple de s'en tenir à la classification que j'adopte aujourd'hui.

(1) Marcel Baudouin. — *L'Extraction dentaire préhistorique de nature culturelle.* — *La Semaine Dentaire*, Paris, 1923, V. 18 février, n° 7, p. 154-170. 8 figures. — Tiré à part, Par., 1923, in-8°, 8 fig., 16 p.

(2) Des Masques Totémiques du Kongo et du Loango présentent des mutilations analogues. Ils ont été publiés par H. Lignitz (*Loc. cit.*, p. 884 ter).

(3) Je ne puis insister ici sur ce qu'on appelle en Ethnographie un animal Totem, dont la chair est *Tabou*.

Qu'il me soit permis seulement de rappeler ici que les deux Totems des Gaulois, à l'arrivée de Jules César dans notre pays, étaient le *Lièvre* et la *Poule*.

Le *Lièvre* était la *Grande Ourse* et le totem du pôle ; la *Poule*, celui de l'Equinoxe (La Poussinière, les *Ptériades*).

On en était encore, à cette époque, au culte païen du Pôle-Equinoxe.

(4) H. Matsumoto. — *Notes on the Stone Age People of Japan.* — *American Anthropol.*, 1921, Janv.-Mars, XXIII, n° 1, p. 51, figures.

(5) Marcel Baudouin. — *Les mutilations alvéolo-dentaires chez les Japonais préhistoriques.* — *La Presse Dent.*, Paris, 1921, p. 106-7.

2° Ablation d'Incisives.

A. *Préhistoire.* — 1° Sur les crânes d'une Escargotière d'Algérie, celle de Mechtael-Arbi, il est facile de voir qu'on a pratiqué l'ablation d'Incisives.

Sur le seul que j'ai examiné, il y avait disparition des deux

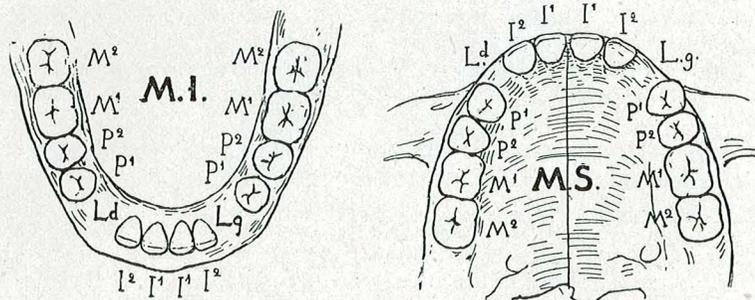


Fig. 8.

Fig. 9.

Fig. 8. — Extraction des deux Canines de la mandibule (M. I.) (Prof. Koganei). — Ld, Lg, lacunes dentaires, gauche et droite.

Fig. 9. — Extraction des deux Canines des deux maxillaires supérieurs (M. S.) (Prof. Koganei). — Lg, Ld, lacunes dentaires, gauche et droite.

seules incisives médianes, à la mâchoire supérieure, et à l'inférieure il manquait les deux latérales.

Cette observation très nette a entraîné d'ailleurs la conviction

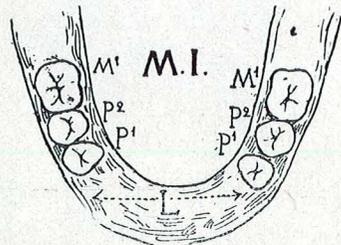


Fig. 10. — Extraction de deux incisives et des deux canines de la mandibule (M. I.). — L, lacune dentaire : résultat de l'ablation (Prof. Koganei, Japon).

de tous ceux qui ont examiné la pièce à la *Société Préhistorique française* (1).

2° Dans le dolmen de Vaudancourt (Oise), j'ai découvert une mâchoire inférieure, qui présentait la même ablation de l'incisive médiane.

B. *Ethnographie.* — Les faits de cette nature sont extrêmement fréquents en Ethnographie comparée. On les a observés aussi bien en Océanie qu'en Afrique et en Asie. Chose curieuse, on les

(1) *Bull. Soc. Préh. franç.*, 1913, p. 537.

trouve aussi bien chez les femmes que chez les hommes, paraît-il.

En Australie, on a enlevé les 2 incisives supérieures gauches ou les droites.

Au centre de l'Afrique, près du lac Victoria Nyanza, chez les Wa-Nyoro, on a extirpé les incisives médianes seulement, à droite et à gauche, etc... (Cf. Fig. 12). En Nouvelle-Guinée, les Nègres s'ôtent aussi les deux dents du milieu (C. de Paw) (Cf. Fig. 11).

Les Bondjos de l'Oubanghi et les N'Bonakas s'arrachent, parfois, cela dès l'enfance, les dents incisives supérieures.

TABLEAU ETHNOGRAPHIQUE :
Extraction des Dents Incisives (1).

I. — LACUNES.

Lacune N° I Incisive latérale.	Lacune N° II Incisive médiane.
2 I S D	I. i. G. + D = 0 0
00 Fort Jackson (Australie)	Australie. 0 0
00 2 I S G	Lac Victoria Nyanza.
Mackenzie (Australie).	Wa-Nyoro.

II. — PLUS D'INCISIVES DU TOUT.

(Edentés).

$$8 \text{ I. (S + I.)} = \frac{00 | 00}{00 | 00} = \text{Nouvelles Hébrides.}$$

III. — PLUS D'INCISIVES SUPÉRIEURES.

$$4 \text{ I. S. (D + G)} = \frac{00 | 00}{|} \left\{ \begin{array}{l} \text{Golfe Carpentary (Australie).} \\ \text{Nouvelle-Calédonie.} \\ \text{Bassin du Nil.} \\ \text{Batoka, Haut Oubanghi.} \\ \text{Hottentots.} \end{array} \right.$$

IV. — PLUS D'INCISIVES INFÉRIEURES.

$$4 \text{ I. i. (D + G)} = \frac{|}{00 | 00} = \text{Dinka (Haut-Nil).}$$

3° Ablation combinée des Canines, des Incisives et des Prémolaires.

Il y a toutes sortes de combinaisons d'ablations de dents, quand la mutilation n'est pas réservée à une sorte.

Il est inutile d'entrer ici dans le détail des faits, d'autant plus que des combinaisons n'ont guère été scientifiquement étudiées qu'au Japon, jusqu'à présent du moins, pour l'époque préhistorique (Fig. 10).

Nous en donnerons, tout à l'heure, un résumé suffisant.

Ce qu'il faudrait savoir, pour être plus renseigné, ce serait

(1) $\left. \begin{array}{l} 00 \text{ Dents enlevées.} \\ \text{S} \\ \text{I} \end{array} \right\} = \text{Les deux maxillaires : S et I.}$
I Division médiane de la Face.

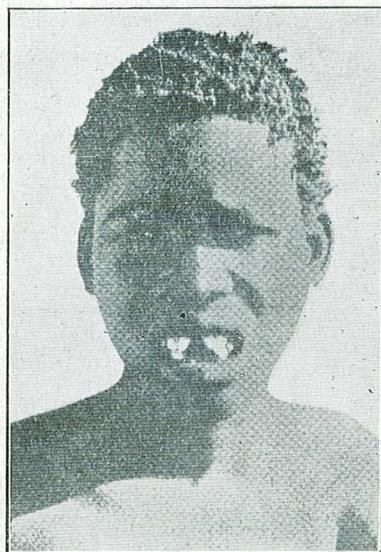


Fig. 11. — Photographie d'un jeune Herero, Afrique Orientale. (D'après *Anthropos*). — Ablation des Incisives à la mâchoire inférieure. En haut, il semble qu'il existe un limage des dents.

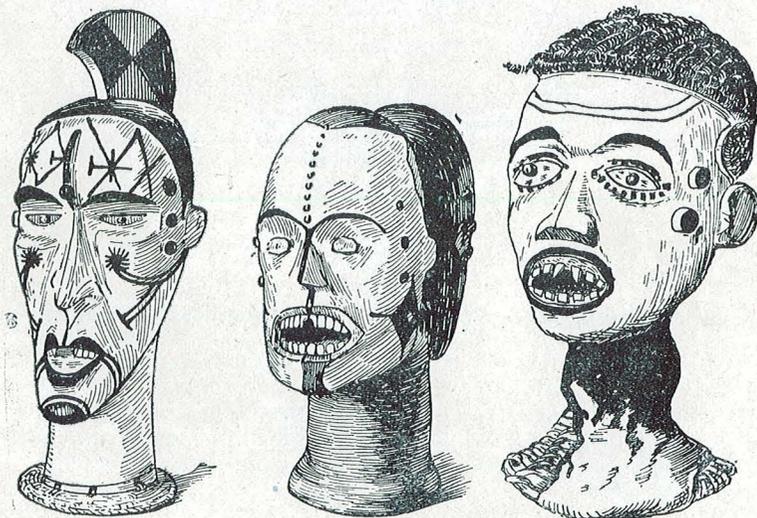


Fig. 12. — Trois spécimens de Têtes dites « Juju », d'Afrique Occidentale (Musée d'Ethnographie de Leipzig), montrant des mutilations dentaires.

Légende : 1. Ablation des Incisives inférieures, (M'Biteku) ;
 2. Résection latérale, opposée, des Incisives médianes supérieures. (Manfe).
 3. Apointuchage des Incisives supérieures (Origine inconnue).

les noms des peuplades modernes, qui pratiquent encore ces opérations.

Malheureusement, les données fournies par les voyageurs ne sont pas suffisamment précises à ce sujet.

Variétés d'Opérations. — Le Professeur Koganei a dressé le tableau suivant des variétés de mutilations maxillaires, par *Ablation dentaire*, qui ont été observées jusqu'à présent au Japon.

Je crois utile, pour résumer brièvement ce que j'ai détaillé ailleurs, de le reproduire ici.

		Canines seules (1).		
A.	} Supérieures.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 12 Hommes.	
		P ¹ C I I I I C P ¹		} 2 Femmes.
B.	} et Supérieures.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 8 Hommes.	
		P C I I I I C P ¹		
		Canines et Premières Prémolaires.		
C.	} Premières Prémolaires supérieures.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 2 Hommes.	
		P C I I I I C P ¹		} 1 Femme.
		Canines et Incisives.		
D.	} Canines supérieures et Incisives inférieures.	P ¹ C I I I I C P	} 3 Femmes.	
		P ¹ C I I I I C P		
		Canines, Incisives et Premières Prémolaires (2).		
E.	} Canines supérieures et Premolaires supérieures. Incisives inférieures.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 2 Femmes.	
		P ¹ C I I I I C P ¹		
H.	} Canines supérieures et inférieures. Premolaires supérieures. Incis. méd. inf.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 1 Femme.	
		P ¹ C I I I I C P ¹		
F.	} Canines supérieures et inférieures. Premolaires inférieures.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 2 Hommes.	
		P ¹ C I I I I C P ¹		
I.	} Canines sup. et inf. Inc. inf.	P ¹ C I I I I C P ¹	} 1 Femme.	
		P ¹ C I I I I C P ¹		
J.	} Les canines s. et i. Les 4 Incis. inf. 4 Inc. sup. en fourche (3).	P ¹ C ++ ++ C P ¹	} 1 Sujet (Koganei).	
		P ¹ C I I I I C P ¹		

(1) Les lettres, en caractères gras, correspondent aux dents enlevées.

(2) On a signalé des cas relatifs à la 2^e Prémolaire. Mais je n'en veux pas parler ici, parce que je considère que ces absences de dents profondes n'ont aucune relation avec les faits que nous étudions ici.

Ces absences doivent résulter de la chute spontanée des dents et être d'origine pathologique.

Tel, par exemple, le cas de la Grotte de Warton Crag (Lancashire).

(3) La *croix* veut dire que la dent incisive correspondante a été entaillée.

Incisives seules (1).

G. } P¹ C I I | I I C P¹ } 2 Hommes.
2 Inc. lat. sup. } P¹ C I I | I I C P¹ }

Cette énumération correspond à dix opérations différentes. Mais il est bien probable qu'il y en a un plus grand nombre de variétés de connues déjà dans la littérature mondiale (2) !

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

1° Les Incisives les plus larges. — On sait que l'Ablation des Incisives médianes supérieures a été, jadis, assez fréquemment pratiquée.

Si cela n'a pas été fait pour que l'homme *ressemblât à un Animal* donné, totem du clan, cela peut tenir à ce fait qu'elles gênaient toute comparaison avec la denture de cet animal, parce qu'elles étaient beaucoup trop larges, par rapport aux autres, et se voyaient trop !

Ce sont, en effet, des incisives, dont la couronne au Néolithique peut atteindre en moyenne (3) 9 millimètres, tandis que les latérales supérieures (4) ne dépassent guère 8 millimètres.

On sait d'ailleurs que la grande largeur de ces dents constitue, dans l'espèce humaine, un caractère, indéniable, de la *Beauté féminine*.

Schaafhausen n'a-t-il pas découvert que, chez les femmes de toutes races, les deux incisives du milieu sont, d'une manière absolue, plus grandes que chez l'homme.

Et Stratz a dit à ce propos : « Comme elles correspondent à l'os intermaxillaire, nous pouvons concevoir que la largeur de cet

(1) Il faudrait y ajouter le type de Vaudancourt (France), qu'on doit rectifier ainsi (1) :

P¹ C I I | I I C P¹

(2) Dans de précédents travaux, j'ai commis une erreur, relativement au maxillaire supérieur de Vaudancourt (Oise), de l'époque des Dolmens. — On a bien enlevé les deux incisives inférieures, la médiane et la latérale (I¹ et I²), sur la moitié gauche de la mandibule, qui seule est connue ; et non pas seulement la médiane !

C'est donc un cas d'extraction des quatre incisives inférieures, si le côté droit était semblable au côté gauche : ce qui est extrêmement probable, vu l'aspect de la mandibule, dont j'ai aujourd'hui sous les yeux le moulage, exécuté au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

L'erreur précédente vient de ce fait qu'alors je n'avais pas cette pièce sous les yeux, laquelle n'est plus entre mes mains depuis longtemps.

(3) J'ai mesuré, sur les dents I2 S de la Ciste des Coux, à Bazoges en Pareds (Vendée), le diamètre transversal de cette couronne. J'ai obtenu les chiffres suivants :

Minimum : 7 millimètres.

Moyenne : 8 millimètres.

Maximum : 10 millimètres.

J'ai opéré sur une trentaine de dents libres. Il est probable que les dents de 7 millimètres, qui sont assez nombreuses, correspondent à des hommes, d'ailleurs.

(4) Les incisives latérales I2 S m'ont donné des chiffres sans intérêt ; elles peuvent atteindre 7 et 8 millimètres cependant.

On sait que les incisives inférieures sont bien moins larges !

os et, par suite, des incisives, est comme une qualité de la Beauté féminine » (1) !

Et, de fait, sur la figure de jeune fille de Samoa, qu'il a publiée, cette qualité est fort appréciable (2).

Mais, jadis, à l'Age de la Pierre, la Beauté n'avait pas les mêmes caractéristiques ; et, ce qui est beau aujourd'hui, est probablement ce qui était laid autrefois !

Par conséquent, on a dû commencer à enlever les incisives médianes supérieures, parce qu'elles étaient les *plus larges, trop larges, et se voyaient trop...*

Ce sont, en effet, les incisives à couronne, et de beaucoup, plus étalée que les autres.

2° Les Diastèmes dentaires. — Suivant une tradition populaire connue, les personnes qui ont une sorte de *diastème* entre les deux incisives médianes, assez marqué pour qu'on puisse y introduire un *sou* de profil, c'est-à-dire un diastème d'au moins 2-3 millimètres, sont des êtres devant avoir de la « chance » dans la vie, autrement dit des gens « veinards » !

Cela veut dire que les personnes qui présentent cette conformation sont, dit-on « choisies des Dieux », c'est-à-dire prédestinées au Bonheur ! Ce sont des sortes de porte-bonheur, là où elles se trouvent.

A. *Diastème interincisif*. — A quoi ce dicton peut-il correspondre ?

a) Est-ce à l'anomalie anatomique, qui résulte d'un certain déplacement vers l'extérieur du maxillaire — c'est-à-dire, en réalité ici, de l'os incisif d'origine — de l'alvéole de l'incisive médiane de 2^e dentition, que cela soit ou non la conséquence de l'existence, chez les ancêtres de l'homme, d'une troisième incisive (3), avortée, située en dedans sur l'incisif ?

Je ne le crois pas, car le peuple n'a jamais dû observer beaucoup d'êtres à 3 incisives supérieures, et, par suite, en conclure que le trou en question correspondait à l'absence — caractère alors supposé *divin* — de cette incisive-là, disparue depuis longtemps chez les Singes eux-mêmes !

b) Je suis, au contraire, tout disposé à croire que cela est un souvenir *traditionnel*, relatif à certaines personnes, d'époque préhistorique, ayant subi la mutilation dentaire, correspondant à l'ablation d'une ou des deux incisives médianes supérieures, et produisant un notable *espace vide* au centre de la mâchoire supérieure.

Si cette hypothèse était exacte, cette donnée de Folklore indiquerait qu'autrefois en France ont vécu, à l'Age des Métaux, sinon au Néolithique, des Clans, pratiquant l'ablation de ces dents, tout comme en Afrique ou en Amérique.

(1) D^r Stratz. — *La Beauté de la Femme*. — Paris, in-8° (trad. franç., p. 115, fig. 47).

(2) Marcel Baudouin. — *Les incisives médianes supérieures : caractère sexuel*. — *Bull. Soc. d'Anthr. de Paris*, 1907, p. 306.

(3) En effet, les ancêtres de l'Homme ont dû avoir trois incisives, au lieu de deux.

Cette simple réflexion montre qu'il ne faut jamais négliger les Traditions populaires, car, convenablement interprétées, elles peuvent nous fournir des indications des plus utiles, en nous lançant, malgré nous pour ainsi dire, sur des voies inexplorées encore, mais pouvant être des plus fructueuses !

On pourrait aussi expliquer l'ablation des incisives médianes supérieures, en se souvenant qu'il existe des Singes anthropoïdes, fossiles (1) ou non, qui ont normalement un léger *diastème* au niveau de l'articulation des deux os incisifs.

Il serait donc possible que les Néolithiques aient connu des Singes actuels, présentant une disposition analogue et qu'ils aient voulu imiter leur denture, par exemple celle du Gorille, sinon celle du chimpanzé ou de l'orang.

Mais il y a mieux. Il existe des Singes modernes, dits inférieurs, que, récemment, on a rapprochés de l'Homme, les *Lémuriens*, qui ont un véritable *trou*, et non plus un simple *diastème*, entre les incisives médianes supérieures, par exemple les *Loris*, les *Arctocebus carabarensis*, les *Nycticebus natunæ* (2), etc... Or, pour ressembler à de tels animaux, un homme était fatalement obligé d'enlever ses deux incisives médianes supérieures !

B. *Diastème canino-incisif*. — *Ecartement des canines et des incisives*. — Il existe des Singes fossiles, qui ont un *diastème* considérable entre la 2^e incisive supérieure et la canine, par exemple, le *Palæopilhecus* et même le *Dryopilhecus*, qui sont des Anthropoïdes (3).

Peut-être les hommes du Néolithique ont-ils voulu reproduire cet aspect, en enlevant la canine humaine, laquelle n'avait rien de comparable avec celles des descendants de ces singes, le gorille, l'orang, le chimpanzé ou le gibbon. Ce faisant, il est possible qu'ils aient voulu ainsi ressembler à l'un de ces Anthropoïdes modernes.

Chez le *Papio cynocephalus*, par exemple, ce *diastème* est encore bien marqué; et, *a fortiori*, sur des singes plus bas situés dans l'échelle zoologique (*Cebus*, *Pithecia*, etc...).

Il est donc possible que, pour cette mutilation, l'animal totem polaire à imiter ait été un *Singe*! Et on sait, en effet, qu'en Egypte, qu'en Asie, et que dans l'Hindoustan en particulier, la *Grande Ourse* a été un *Singe* (4).

3^o *Absence de Canines*. — On sait que les *Rongeurs* n'ont pas du tout de Canines et qu'en particulier chez le *Castor* et le *Phascolumys* (Wombat), il y a un grand *diastème* entre les incisives et les molaires, par suite de cette absence de canines.

a) *Rongeurs*. — Or ces animaux ont été fréquemment des Totems polaires.

J'ai remarqué que le *Lièvre*, en particulier, avait été la Grande Ourse au Paléolithique en Dordogne, et, à l'époque des Métaux, chez les Romains, les Grecs et les Gaulois. Jules César est formel

(1) *Le Propithecus diadema* (Lémurien) est dans ce cas.

(2) Ces singes habitent le Bengale, etc.

(3) C'est aussi le cas de l'*Archæolemur Edwardsi*, de Madagascar.

(4) Cf. mon étude sur le *Singe* « Grande Ourse ».

pour le Lièvre totem des habitants de la Gaule. Cet animal a donc pu constituer un modèle.

D'autre part, en Afrique, en Asie, etc., d'autres Rongeurs, tels le Rat, l'Ichneumon, la Souris, le Castor, ont été des totems et ont représenté le « *Dragon* ».

Il est donc probable qu'en pratiquant l'ablation des canines certaines peuplades ont dû prendre pour modèle un type de Rongeur quelconque.

On sait, en particulier, le rôle joué en Amérique par le Castor. Mais ici on n'est plus au Néolithique, mais déjà à l'Age du Cuivre, sinon du Bronze.

D'autre part, chacun a appris qu'il existe d'autres *Mammifères*, qui sont dépourvus de Canines. D'autres n'ont pas d'*Incisives*, soit en haut, soit en bas. Et il suffit de citer ici d'abord les Equidés, puis les Ruminants !

J'en conclus — d'après le fait des *Bantou* d'Afrique — que cette *Ablation* avait de même pour but de faire ressembler le sujet porteur de la mutilation à un animal *totem* du *clan*, lequel pouvait être, en Afrique, comme en France et au Japon, à la fin du Néolithique, aussi bien une jument qu'une vache, ou tout autre mammifère, sans incisives ou sans canines.

C'est donc dans cette voie qu'il faut chercher !

4^o *Diastème canino-molaire*. — Chez le gorille, il y a un assez fort *diastème* entre la canine et la *première prémolaire* inférieures (1).

Peut-être a-t-on voulu reproduire cette disposition, en enlevant cette première prémolaire chez des jeunes sujets ? Mais, toutefois, rien ne prouve que le gorille ait servi comme un tel modèle, d'autant plus que l'ablation de la première molaire n'a jamais été pratiquée isolément et est une mutilation extrêmement rare.

Signification. — Quand on *enlève des dents incisives*, soit en haut, soit en bas, à un être humain, on le fait ressembler à un **Herbivore** (2), c'est-à-dire soit à une *vache*, soit à une *biche*, soit à un *élan*, etc., etc...

Comme les Herbivores ont tous été des **Totems polaires**, quand le Pôle était dans la *Grande Ourse* surtout, c'est-à-dire à la fin du Néolithique et du Cuivre (5.000 à 3.500 ans av. J. C.), il n'y a rien d'étonnant à ce que les Peuplades préhistoriques de cette époque aient voulu ressembler à leur totem principal et vénéré.

Et c'est précisément pour cela qu'ils se firent enlever soit quelques incisives, soit toutes celles du haut, soit toutes celles du bas, soit même les incisives et les canines à la fois... On ne discute pas la Foi !

Aussi, notre lanterne est-elle désormais éclairée d'une façon manifeste, quoique tous les problèmes relatifs à cette extraction ethnique des dents ne soient pas résolus.

(1) Il existe un singe fossile, le *Notharctus crassus* (Wyoming, Amérique), qui a un tel *diastème*, extrêmement marqué et presque comparable à celui des Herbivores.

(2) **Marcel Baudouin**. — *De la Signification réelle des Mutilations Dentaires ethniques et préhistoriques*. — *La Presse Dentaire*, 1922.

Il serait intéressant de rechercher, par exemple, les animaux (1) qui n'ont *aucune incisive* (2), ceux qui n'ont que des *incisives* à la mâchoire supérieure et pas à l'inférieure, et réciproquement (3) ; ceux qui n'ont pas de canines (4) ; et, enfin, ceux qui n'ont ni canines (5), ni incisives !

Mais cela ne nous avancerait guère, car ces espèces sont bien connues des Naturalistes, suivant les diverses contrées du Globe ; de plus, il nous serait impossible de les rapprocher des faits que nous venons d'analyser avec une certitude scientifique.

Origine de la Coutume. — *Religion.* — La preuve que l'extraction dentaire est bien aussi d'origine religieuse a été fournie par Westermarck (6).

« L'Australien Diegerie, a-t-il écrit, quand on lui demandait pourquoi il arrachait *deux dents de devant* (7) à la mâchoire supérieure de ses enfants (8), ne pouvait répondre que ceci : « Quand ses ancêtres furent *créés*, le Muramura, un bon Esprit, défigura ainsi le premier enfant et, content de l'*effet*, ordonna qu'on en fit autant à tout enfant, mâle ou femelle, qui viendrait après ».

Tout cela est fort clair. Le Muramura est la Divinité *Totem*, ou plutôt son Esprit, puisque c'est elle qui a créé les ancêtres du clan de l'Australien. — C'est donc elle qui *commanda la Mutilation*, pour que l'enfant ressemblât à son père !

L'influence du Totémisme est ici évidente, ainsi que celle du Culte ! — Seul un *Dieu* peut ordonner à des Primitifs.

Il n'y a donc plus lieu d'insister davantage sur ces données.

Conclusion. — Pour conclure, je me borne à attirer l'attention des Dentistes et des Stomatologistes sur ces divers faits, encore fort mal connus parmi eux, puisque l'un d'eux (9) déclarait,

(1) Dans le *Musée ostéologique* de mon excellent ami Ed. Hue, on trouvera la constitution dentaire de la plupart des animaux connus en Préhistoire.

En parcourant les belles planches de cet unique Atlas, on se rendra facilement compte des espèces d'animaux qui n'ont pas de canines, pas d'incisives, ou aucune dent de cette sorte à une mâchoire donnée ou aux deux.

Cela nous entraînerait trop loin, si nous examinions ici tous les cas possibles, d'autant plus que la *présence* de certaines dents dépend parfois du *sexe*, le *sexe masculin*.

Mais les dents *manquantes*, c'est-à-dire les seules qui nous intéressent ici, se voient surtout chez les *Femelles*. Et cela confirme, d'ailleurs, tout ce que nous savons déjà sur le sexe des *Totems polaires* !

On voit combien l'Anatomie comparée des Dents est utile à connaître pour les Folkloristes, les Préhistoriens et les Anatomistes humains !

(2) Les *Edentés* n'ont pas d'incisives. Il y a des animaux totems de ce genre, l'*Opossum*, par exemple.

(3) Les *Ruminants* n'ont d'incisives qu'à la mâchoire *inférieure*. Ils n'ont qu'en bas des *canines*, sauf ceux sans corne, et le Chameau. Par exemple, la vache, la chevrette, etc.

Le *Rhinocéros* africain *adulte* (mais non pas le jeune) n'a *aucune incisive*, ni en haut, ni en bas ; or il a été totem jadis en Afrique !

(4) La canine peut manquer, surtout la *supérieure* !

(5) Les *Equidés femelles* seules n'ont aucune canine.

(6) *Origine du Mariage.* — Paris, 1895, p. 163.

(7) Les deux incisives médianes supérieures.

(8) A noter l'*âge* à laquelle l'opération était faite.

(9) *D^r P. Bouvet.* — *Des lésions dentaires des Hommes Préhistoriques.* — Paris, thèse de doctorat, 1922, in-8°. — Cf. p. 23 et p. 75.

récemment, dans sa Thèse de Doctorat, ne pas comprendre pourquoi M. le docteur M. Baudouin voyait toujours une Mutilation alvéolo-dentaire dans l'absence d'incisives sur les crânes préhistoriques du Dolmen de Vaudancourt (Oise) et des Escargotières d'Algérie (1) ! — En toutes choses, avant de devenir maître, il faut avoir été élève et avoir appris ! C'est pour cela que la Presse est si utile : Elle ouvre les yeux à ceux qui oublient, avant de parler, de regarder la Nature...



(1) Je cite textuellement ; « Nous ne voyons pas véritablement sur quelles données l'auteur peut s'appuyer pour étayer cette hypothèse ».

Je renvoie mon confrère aux mémoires cités ci-dessus. Qu'il les lise : il sera édifié !